



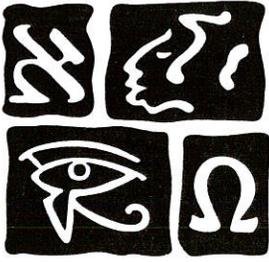
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY • PROVO, UTAH

FARMS Preliminary Reports

The Foundation for Ancient Research and Mormon Studies (FARMS) was founded in 1979 as a clearinghouse to distribute scholarly articles focused on Latter-day Saint scripture. Within a few years, FARMS began collecting and distributing its own “Preliminary Reports.” These were said to consist of “tentative papers reflecting substantial research [that was] not yet ready for final publication.” FARMS made them available “to be critiqued and improved and to stimulate further research.”

Having since absorbed FARMS into the Willes Center for Book of Mormon Studies, the Maxwell Institute offers the FARMS Preliminary Reports here in that same spirit. Although their quality is uneven, they represent the energy and zeal of those who sought to enrich our understanding of LDS scripture.

If you possess copies of Preliminary Reports that are not included on our website, please contact us at maxwell_institute@byu.edu to help us provide the most complete collection possible.



Fondation pour la Recherche Ancienne et les Etude sur les Mormons

Hugh W. Nibley

Patriarcat et Matriarcat

N-PAMf

TRANSCRIT

FARMS SÉRIE DE LECTIONS SUR LE LIVRE DE MORMON

© 1996 Foundation for Ancient Research and Mormon Studies

Fair Use Copying Notice: These pages may be reproduced and used, without alteration, addition, or deletion, for any nonpecuniary or nonpublishing purpose without permission.

Patriarcat et Matriarcat
Par Hugh W. Nibley

Mon récit commence avec Adam et Eve qui, en tant qu'archétype de l'homme et de la femme, représente chacun d'entre nous. Depuis les temps les plus reculés, leur **confrontation** inouïe a été mise en scène sous forme de rites et cérémonies à travers le monde, faisant partie d'une grande création dramatique reproduite au moment du nouvel an, pour célébrer l'établissement de l'autorité divine sur terre, en la personne du roi et de sa compagne. Il y a une parfaite unité entre ces deux mortels; ils sont "une seule chair". Le mot *côte* est l'expression ultime en matière de proximité, d'intimité et d'identité. Quand Jérémie parle de "gardiens de ma *tsela* (côte)" (Jérémie 20:10), il veut dire amis intimes, compagnons inséparables. Telles choses doivent être prises figurativement, comme on le voit dans Moïse 3:22 et la Genèse 2:22, quand il nous est dit que la femme a été faite, non de la côte ou à partir de la côte (d'Adam), mais qu'elle *était* la côte, un métaphore puissant. Ainsi, de la même manière, "os de mes os, et chair de ma chair" (Genèse 2:23), "et ils s'attacheront l'un à l'autre en une chair" -- la condition est celle d'une identité totale. "Femme, parce qu'elle *était* prise à partir de l'homme" (Moïse 3:22; italiques ajoutés) est intéressant car le mot *femme* est ici, mystérieusement, une extension de l'homme, une forme singulière en anglais; ce que signifie le préfixe "wo-" ou "wif-" (devant "woman", "wife"), ou d'où il vient, reste un mystère, selon le Dictionnaire Anglais d'Oxford. Egalement mystérieuse est l'idée de l'homme et la femme étant la prunelle des yeux l'un pour l'autre. Les dictionnaires philologiques nous dit que c'est une vaine question de chercher à savoir si la *prunelle* (*pomme* en anglais) commença avec l'œil ou le fruit. Le mot grec est *kora* ou *korasion*, signifiant une petite fille ou une petite femme que vous voyez dans l'œil de l'être aimé; l'équivalent en latin est *pupilla*, venant de *pupa* ou *petite poupée*, duquel nous vient le mot *pupil*. Ce qui m'a amené à ceci est l'ampleur avec laquelle ce concept s'est développé en Egypte dans les temps les plus reculés. L'Oeil de Ré est sa fille, sœur, et femme -- il se voit lui-même quand il regarde dans ses yeux à elle, et réciproquement. C'est l'image dans l'œil qui est l'idéal, le *wdjat*, ce qui est entier et parfait. Car "il n'est pas bon que l'homme soit seul"; il est incomplet tout seul -- l'homme n'est pas sans la femme dans le Seigneur. (voir 1 Corinthiens 11:11)

La belle et parfaite union d'Adam et Eve suscita l'envie et la jalousie du Malin, qui a décidé d'en faire son objectif primordial sa destruction. Il commença par rendre les deux complexés et mal à l'aise. "Oh, oh", dit-il, "vous êtes nus. Vous feriez mieux de fuir et de vous cacher, ou au moins de mettre quelque chose. De quoi avez-vous l'air aux yeux de votre Père?" Ils avaient de quoi avoir honte, car leur nudité trahissait leur désobéissance. Ils ont mangé du fruit défendu. Mais Satan voulait les ébranler avec sa pieuse démonstration d'alarme prude -- il les a rendus honteux d'être vus ensemble, et cela était comme une cale coincée entre eux.

Sa première démarche (ou cale) c'était d'amener l'un d'entre eux à prendre une décision sans consulter l'autre. Il a approché Adam en l'absence d'Eve, avec la proposition de le rendre **avisé**, et étant rabroué, il s'est mis en quête de la femme, pour la trouver seule et décimer ainsi sa résistance plus facilement. Le fait qu'il fut capable de les trouver tous deux seuls, est important, un point au sujet duquel les vieilles légendes juives ont beaucoup à dire. La tradition veut que les deux fussent souvent isolés l'un de l'autre dans le Jardin, engagés séparément dans des tâches qui convenaient le mieux à chacun d'eux. En d'autres termes, d'être une seule chair ne les a pas privé de leur individualité ou de leurs intérêts particuliers et activités.

Après qu'Eve eût mangé du fruit, et que Satan eût gagné sa manche, les deux furent alors séparés d'une façon radicale, car ils étaient de différentes natures. Mais Eve, qui, selon la sagesse ancienne, est celle qui surpasse le serpent en finesse et le supplante avec sa propre intelligence à lui, déjoua cette ruse par un habile raisonnement. Premièrement, elle a demandé à Adam s'il a l'intention de garder tous les commandements de Dieu. Bien sûr que si! Tous? Naturellement! Et quel était tout d'abord le premier de ces commandements, s'il vous plaît? N'était-ce pas de multiplier et de remplir la terre, le commandement universel donné à toutes les créatures de Dieu? Et comment pourraient-ils garder ce commandement s'ils étaient séparés? Il avait une priorité indéniable sur le commandement de ne pas manger du fruit. Alors, Adam ne pût qu'admettre qu'elle avait raison, et s'y rangea: "Je vois qu'il *doit* en être ainsi", dit-il, mais c'est elle qui le lui a montré. Cependant, ceci est beaucoup plus qu'une manière adroite de gagner son point à elle. C' est une claire déclaration qu'homme et femme étaient mis sur la terre pour rester ensemble et avoir une famille -- c'est-à-dire, c'est leur première obligation et ça doit avoir préemption sur quoi que ce soit d'autre.

Maintenant, une malédiction était placée sur Eve, et c'était comme si elle aurait à payer un prix élevé pour avoir pris l'initiative dans la quête de la connaissance. A notre surprise, une malédiction identique a aussi été placée sur Adam. Pour ♣Eve, Dieu "multipliera extrêmement tes grossesses. C'est avec peine que tu accoucheras." (Génésis 3:16) La clé est le mot pour peine, *atsav*, signifiant: travailler, s'échiner, suer sang et eau, faire quelque chose de très difficile. Multiplier ne veut pas dire ajouter ou accroître, mais répéter à longueur de journée; le mot dans le **Septuagint** est *plethynomai*, comme la répétition des mots dans les prières répétitives des anciens. La conception et le travail d'Eve seront également multiples; elle aura beaucoup d'enfants. Alors le Seigneur dit à Adam, "Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie" (c'est-à-dire, le pain que ce travail doit retirer de la terre). Le même mot identique est utilisé dans les deux cas; la signification de la racine est de travailler dur à couper ou à creuser; l'homme et la femme doivent tous deux peiner et travailler. (Le mot du Septuagint est *lype*, signifiant tension physique et mentale, inconfort, ou affliction.) Cela signifie, non pas d'être triste, mais d'avoir des difficultés. Si Eve doit être en travail pour enfanter, Adam doit aussi travailler (Genèse 3:17; Moïse 4:23) pour donner vie à la terre afin qu'elle produise. Tous deux donnent vie avec sueurs et pleurs, et Adam n'est pas celui qui est favorisé. Si son travail n'est pas aussi sévère que le sien (d'Eve), c'est plus prolongé. Car la vie d'Eve sera épargnée longtemps après sa grossesse -- "néanmoins, ta vie sera épargnée" -- tandis que le labeur d'Adam doit se poursuivre jusqu'à la fin de sa vie: "Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie!" Même la retraite n'est pas un échappatoire à cette peine. La chose à remarquer est qu' Adam ne s'en tire pas légèrement comme un personnage privilégié; il est lié à notre Mère Eve comme elle l'est à la loi de son mari. Et pourquoi pas? S'il était disposé à la suivre, il était aussi disposé à souffrir avec elle, car cette affliction était expressément imposée sur Adam "parce que tu as écouté... ta femme, et a mangé du fruit."

Et leurs noms à tous les deux signifient la même chose. D'une part, ils sont tous deux appelés Adam: "Et [il] appela *leur* nom Adam." (Genèse 5:2; italiques ajoutés). Dans le livre de Moïse, il nous est dit qu'*Adam* signifie "plusieurs", un argument confirmé par des études récentes du nom égyptien Atum, Tem, Adamu. La même chose s'applique à Eve, dont l'épithète est "la mère de tous les vivants".

Et quelle femme! Dans l'histoire de l'Eden, elle ne se laisse pas intimider au milieu d'un groupe exclusivement mâle d'au moins sept surhommes et anges. Sept hommes face à une seule femme! Assez curieusement, dans le monde déchu et perdu, où l'ordre céleste est renversé, le ratio est aussi

renversé, quand sept femmes s'accrochent à un homme digne. Ceci demande une explication: Dieu a demandé à ceux qu'il a créés d'aller de par le monde "deux par deux", et pourtant nous trouvons maintenant d'anciens patriarches ayant une grande famille et de nombreuses épouses. Qu'est-ce qui s'est passé? Pour anticiper notre récit, il s'est trouvé que, lorsque la première grande apostasie arriva au temps d'Adam et Eve, les femmes, étant sages à la manière de notre Mère Eve, étaient moins enclines à se laisser prendre par les incitations du monde **Cainite**. Une raison pour laquelle il en était ainsi, c'est qu'elles étaient trop occupées à avoir des enfants pour entrer dans toute cette machination élaborée et absurde. Sept femmes pouvaient voir la lumière qu'un seul homme pouvait voir.

Le déséquilibre numérique dans le Jardin d'Eden est causé par la présence de tous ces visiteurs célestes mâles sur scène. Pourquoi les anges sont-ils tous mâles? Quelques écrits chrétiens très anciens suggèrent une explication intéressante. Dans le plus ancien poème chrétien, "La Perle", et dans les manuscrits Mandéens (**le Berlin Kephalia**), le Chrétien arrive sur terre, de sa demeure céleste, quittant ses parents royaux, pour être mis à l'épreuve sur la terre. Puis, ayant surmonté le dragon, il retourne vers l'endroit céleste, où un accueil vibrant lui est réservé. La première personne qui le reçoit à son retour c'est sa mère céleste, qui était la dernière à l'embrasser lors de son départ pour la terre. "La première étreinte est celle que la Mère de la Vie a donnée au Premier Homme alors qu'il la quittait pour descendre sur terre pour passer son épreuve". Ainsi, nous avons une division des tâches. Les anges sont mâles car ils sont missionnaires, comme l'Eglise sur terre est essentiellement une organisation missionnaire; les femmes sont engagées dans une autre, mais tout aussi importante, tâche: celle de préserver l'établissement tandis que les hommes sont au loin. Cette relation est répandue dans la tradition de la race -- ce que le géographe Jean Bruhnes appelle "la force sage de la terre et la force folle du soleil". Ceci est admirablement exprimé dans une ode écrit par Sappho:

Le soir ramène toutes les choses que le soleil éclatant du matin a dispersées

Tu ramènes la brebis, et la chèvre et le petit garçon à sa mère.

Ulysse doit errer et avoir ses aventures -- c'est dans sa nature. Mais la vie ne serait rien pour lui s'il ne savait pas tout du long que sa fidèle Pénélope l'attendait au foyer. Elle j'est pas

